

OPÉRA DE MARSEILLE. POULENC : Dialogues des Carmélites, 25, 27, 29 mars 2026 (nouvelle production). Louis Désiré / Débora Waldman

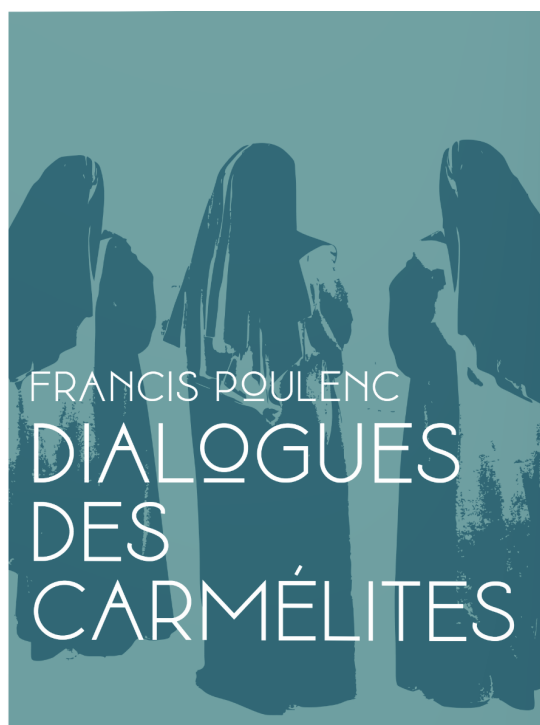
Voilà 20 ans que l'Opéra de Marseille n'avait pas présenté l'ouvrage choc de Francis Poulenc. « *Dialogues des Carmélites* » est un opéra singulier dans l'histoire de l'opéra, créé à Milan en janv 1957. Cette nouvelle production répare cette absence. Au moment de la terreur, quand les religieux sont pourchassés s'ils ne se soumettent pas à l'ordre républicain (c'est le cas du curé qui les visite et célèbre la messe...), les Carmélites de Compiègne jusqu'à préservées, affrontent le souffle de l'Histoire. Touché par leur sort tragique, Francis Poulenc, croyant convaincu, s'inspire de la pièce de Bernanos ; il aborde leur martyre et construit une machine lyrique

**spectaculaire dont la l'architecture
prépare au tableau final, le plus
saisissant, celui où chacune des
Carmélites sont conduites à la
guillotine, y compris celle qui prise
d'angoisse avait d'abord décider de
rejoindre sa famille pour échapper à la
mort.**

« Comment arriver à dépasser sa peur de la mort en lui donnant le sens sacré d'un sacrifice collectif ? » Tel en est le sujet. A la fin de l'acte I, Poulenc qui dépose ses propres angoisses dans une partition au fonds autobiographique, représente la terrible panique de la Prieure Madame de Croissy, son vertige désespéré face à la mort... Poulenc édifie un mausolée musical pour les Carmélites martyrisées où les rôles masculins sont rares : concentrés autour des membres de la famille de Blanche, son père et son frère (le Chevalier de la Force) qui souhaitent dès le début que Blanche se préserve et s'éloigne des tensions révolutionnaires. Après les créatrices légendaires, Denise Duval (qui chante Blanche, et deux après Dialogues, La Voix humaine), Régine Crespin et Rita Gorr, la distribution réunit dans cette nouvelle production de l'Opéra de Marseille, plusieurs tempéraments prometteurs, propres à incarner chacune des Carmélites emportée malgré elle jusqu'au sacrifice final : Blanche de la Force, Madame de Croissy, Madame Lidoine, Sœur Constance ou Mère Marie de l'Incarnation (qui succèdera à Croissy et pronocera le vœur du martyr)... Ainsi les spectateurs pourront mesurer l'implication de la nouvelle génération de chanteuses : **Hélène Carpentier, Lucie Roche, Angélique Boudeville, Ana Escudero ou Eugénie**

Joneau... Nouvelle production événement.

Opéra de Marseille
POULENC : Dialogues des Carmélites
3 représentations événements
25 mars 2026, 20h
27 mars 2026, 20h
29 mars 2026, 14h30



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de
Marseille, saison 2025 – 2026 :**
[**https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/dialogues-des-carmelites**](https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/dialogues-des-carmelites)

OPÉRA EN 3 ACTES
Livret de Emmet LAVERY d'après un drame de Georges BERNANOS,
inspiré de Gertrude VON LE FORT ☐- Création à Milan, au
Teatro alla Scala, le 26 janvier 1957☐ – Dernière
représentation à Marseille le 19 novembre 2006

NOUVELLE PRODUCTION

Direction musicale : Debora WALDMAN

Mise en scène : Louis DÉSIÉ

Décors et costumes : Diego MÉNDEZ-CASARIEGO

Lumières : Patrick MÉÉÜS

Blanche de la Force : Hélène CARPENTIER

Madame de Croissy : Lucie ROCHE

Madame Lidoine : Angélique BOUDEVILLE

Sœur Constance : Ana ESCUDERO

Mère Marie de l'Incarnation : Eugénie JONEAU

Mère Jeanne : Laurence JANOT

Sœur Mathilde : Esma MEHDAOUI

Le Marquis de la Force : Marc BARRARD

Le Chevalier de la Force : Léo VERMOT-DESROCHES

L'Aumônier : Kaëlig BOCHÉ

Le Geôlier : Gilen GOICOECHEA

Le 1er Commissaire : Yan BUA

**Le 2ème Commissaire / L'Officier : Frédéric CORNILLE
hierry : Thomas DEAR**

Orchestre et Chœur de l'Opéra de Marseille

AUTOUR DU SPECTACLE

Conférence présentée par André PEYRÈGNE Samedi 21 mars 2026 –
17h

Opéra de Marseille, Foyer Ernest Reyer
Accès libre dans la limite des places disponibles.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS. Concert de la Saint-Valentin, sam 14 février 2026. Quintette de cuivres de l'OSO

**Les solistes de l'OSO / Orchestre
Symphonique d'Orléans proposent un
programme romantique pour la soirée de la
St Valentin. Flûte de champagne offerte à
partir de 18h30. Environ 1h vous est
ainsi proposée pour séduire votre
cher/chère et tendre avant le dîner.
L'OSO joue la carte de la séduction... Au
programme, airs d'opéras, duos tendres et
volupté sonore tissée, ciselée par les
cuivres de l'Orchestre orléanais**

Cuivres à l'Opéra

**Mozart, Rossini, Tchaïkovski, Puccini, Wagner, mais aussi
Berlioz, Saint-Saëns et Lehár s'invitent au cours de cette
soirée lyrique et romantique à travers les voix de Chloé
Jacob, soprano, et Anne-Claire Couchourel, mezzo-soprano,
accompagnées du son chaleureux et brillant du quintette de
cuivres de l'Orchestre Symphonique d'Orléans.**

ORLÉANS, Salle de l'Institut
Samedi 14 février 2026, 19h
Concert de la Saint-Valentin
Durée : 1h15mn, sans entracte
Placement numéroté



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'OSO Orchestre
Symphonique d'Orléans : <https://www.orchestre-orleans.com/>



**ORCHESTRE NATIONAL DE LYON.
Jeu 5, sam 7 fév 2026.
« Danses polonaises ».
Szymanowski / Tchaïkovski /
Lutoslawski. Thomas Zehetmair
(violon), Marta Gardolińska
(direction)...**

**Directrice musicale de l'Opéra national
de Lorraine (Nancy), Marta Gardolińska
peut contempler avant chaque concert la
statue de l'ex-roi de Pologne Stanislas
Leszczyński, bienfaiteur du duché de
Lorraine et de sa capitale, sur la
sommptueuse place qui porte son nom.
Distinguée en 2016 par la Fondation Teraz**

Polska pour son rôle dans la diffusion de la musique polonaise, la cheffe née à Varsovie dirige à Lyon plusieurs partitions qui l'inspirent particulièrement. Le concert s'inscrit dans le volet [POLSKA](#) de la saison en cours de [l'Orchestre national de Lyon](#)

D'abord la brillante «*Polonaise*» d'*Eugène Onéguine* (acte III) de **Tchaïkovsky**. Puis le *Concerto pour violon n°2* de **Szymanowski** (soliste : **Thomas Zehetmair**, violon) fait écho à la musique populaire des monts Tatras. Enfin le Concerto pour orchestre, – partition maîtresse de **Lutosławski**, fusionne avec brio traditions folkloriques de la région de Kurpie et formes baroques. Entre romantisme et modernité, la musique polonaise n'a jamais sonné avec autant de tempérament et de caractère.

Auditorium Orchestre national de Lyon

DANSES POLONAISES

Jeudi 5 février 2026, 20h

Samedi 7 février 2026, 18h

Durée : 1h10 + entracte de 20mn

Grande Salle de l'Auditorium



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre
national de Lyon :
[https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/
danses-polonaises](https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/danses-polonaises)

programme

Piotr Ilyitch Tchaïkovski
«Polonaise», extraite d'Eugène Onéguine

Karol Szymanowski
Concerto pour violon n° 2, op. 61
Thomas Zehetmair, violon

Witold Lutosławski
Concerto pour orchestre
Marta Gardolinska, direction
Orchestre national de Lyon

**ENTRETIEN avec l'altiste
WALTER KÜSSNER, professeur au
sein de la Villars Music
Academy, à propos de la**

prochaine édition de cet été : 5-12 juillet 2026

Walter Küssner a rejoint l'équipe pédagogique de la VILLARS MUSIC ACADEMY fondée et conçue par sa consœur Aline Champion. Personnalité artistique reconnue, il est altiste au Berliner Philharmoniker depuis l'ère Karajan, professeur à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin, membre du board du Berliner Philharmoniker, membre du board de Villars Music et donc professeur à la Villars Music Academy. Alors que les inscriptions pour la prochaine Villars Music Academy (5-12 juillet 2026) sont ouvertes (jusqu'au 28 février 2026), le musicien précise ce en quoi l'enseignement, le déroulé des journées, l'ambiance et l'environnement composent en Suisse, un écrin unique, propice à l'excellence, à l'empathie, au dépassement...

CLASSIQUENEWS : Qu'est ce qui singularise la VILLARS MUSIC ACADEMY (VMA) des autres académies européennes et internationales ? Quels sont ses atouts majeurs ?

WALTER KÜSSNER : L'Europe offre en effet de nombreuses masterclasses de haute qualité, chacune avec ses propres forces et sa propre orientation, autant de propositions qui ne devraient pas être comparées. L'Académie de musique de Villars définit son identité par la manière dont l'excellence musicale est intégrée dans un cadre humain et artistique plus large, directement lié aux réalités de la vie musicale professionnelle d'aujourd'hui. L'enseignement instrumental grâce à l'engagement de pédagogues exceptionnels, reste central, mais il est intégré dans un environnement qui s'adresse au musicien dans son ensemble.

CLASSIQUENEWS : Outre l'excellence artistique, la VMA offre des valeurs spécifiques à partager : quelles sont-elles ?

WALTER KÜSSNER : Faire de la musique ensemble sans hiérarchie crée une atmosphère artistique différente. Les étudiants sont encouragés à s'engager en tant que musiciens plutôt qu'en tant qu'élèves, ce qui renforce la responsabilité, les compétences d'écoute, l'individualité artistique. Cette expérience musicale partagée favorise la confiance et la personnalité artistique tout en maintenant un niveau musical élevé.

CLASSIQUENEWS : Pour chacun des académiciens, à quelles qualités humaines et artistiques êtes-vous particulièrement attentif ? Qu'est-ce qu'un bon élève ?

WALTER KÜSSNER : Être un musicien professionnel aujourd'hui nécessite plus que la maîtrise technique seule. L'équilibre physique, la concentration mentale, la capacité de réflexion sont essentiels pour la longévité artistique. La gymnastique matinale, les conférences sur la concentration, le trac et la relaxation, ainsi que des moments de réflexion sur des questions plus larges, ne sont pas des ajouts aux côtés de la musique proprement dite. Ce sont des éléments soigneusement intégrés qui soutiennent la concentration, la résilience et la clarté artistique au fil du temps.

CLASSIQUENEWS : Que vit précisément chaque élève pendant l'Académie ? Comment constatez-vous chaque avancée, chaque progrès ?

WALTER KÜSSNER : Ces discussions offrent un rare niveau d'honnêteté. Les solistes, musiciens de chambre, concertmasters et autres joueurs du Philharmonique de Berlin parlent ouvertement de leur vie, de leurs peurs, de leurs défis, de leurs routines de pratique. Chaque aspect représente une réalité professionnelle distincte. Pour de nombreux étudiants, ces perspectives sont nouvelles et aident à démystifier les carrières professionnelles, offrant une orientation réaliste et précieuse pour l'avenir.

CLASSIQUENEWS : au final, comment synthétiser l'esprit et le déroulement de l'Académie ?

WALTER KÜSSNER : L'objectif est de soutenir les jeunes musiciens, réfléchis, conscients, responsables dans leur parcours et qui souhaitent devenir des artistes complets. L'excellence technique est essentielle, mais elle n'est pas suffisante à elle seule. Tous les éléments de l'Académie servent finalement un seul objectif : permettre aux musiciens de faire de la musique avec clarté, intégrité et liberté.

Propos recueillis en janvier 2026

VILLARS MUSIC ACADEMY

Inscriptions ouvertes **jusqu'au 28 février 2026**

Toutes les infos ici :
<https://www.classiquenews.com/villars-sur-ollon-suisse-villars-music-academy-2026-ouverture-des-inscriptions-jusquau-31-mars-2026/>

La prochaine édition de la Villars Music Academy aura lieu du

5 au 12 juillet 2026 à Villars-sur-Ollon, au cœur des Alpes suisses. Elle est devenue en quelques années l'une des 3 meilleures académies de musique dédiées aux cordes (violon, alto, violoncelle), du fait de l'excellence de son offre pédagogique, des valeurs très fortes offertes en partage dans

un esprit fraternel et humaniste, grâce aux conditions d'apprentissage et d'accueil, par son rythme aussi, alternant cours individuel, jeu collectif, rencontres, conférences,... autant d'activités aussi diverses que complémentaires qui composent aujourd'hui une académie parmi les plus formatrices.

EN LIRE PLUS ...

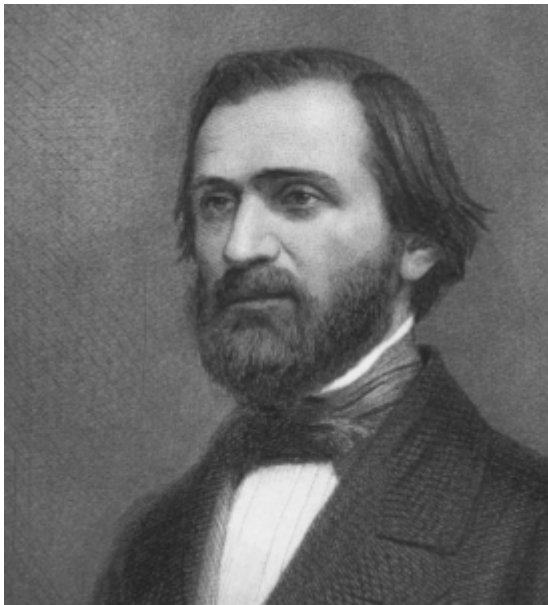
<https://www.classiquenews.com/villars-sur-ollon-suisse-villars-music-academy-2026-ouverture-des-inscriptions-jusquau-31-mars-2026/>



OPÉRA DE MARSEILLE. VERDI : I Masnadieri. Dim 8 février 2026 (version de concert). Nino Machaidze, Nicola Alaimo... Paolo Arrivabeni (direction)

L'Opéra de Marseille réalise la création marseillaise d'un opéra de Giuseppe Verdi jamais joué à ce jour. : *I Masnadieri*. La maison lyrique massilienne poursuit son exploration des opéras du jeune Verdi, rarement donnés sur scène, alors qu'ils dévoilent déjà les prodiges d'un génie accompli, taillé pour le théâtre. Après *Macbeth* à Florence, Verdi répond à l'invitation du Théâtre de Sa Majesté à Londres, et la création a lieu en présence de la reine Victoria. Verdi s'inspire de la pièce *Les Brigands* de Schiller, auteur qui lui fourni de

nombreuses autres sujets (dont *Jeanne d'Arc* de 1845, avant *I Masnadieri* (1847), puis *Luisa Miller* (1849), et *Don Carlos* (1867). La force souterraine, l'énergie spectaculaire de la musique indiqueraient-ils dans le cas de Verdi et Schiller, une équation miraculeuse ?



I Masnadieri développe une sombre histoire de jalousie fraternelle et de trahison qui se termine par l'assassinat de l'héroïne et le suicide d'un des deux frères. Le romantisme noir, tragique saisit immédiatement, suscitant toutes les forces créatives et poétiques du jeune Verdi, alors stimulé par un théâtre aussi radical. Les chœurs, le quatuor du 1er acte, le cauchemar de Francesco et le final

sont quelques-uns des grands moments d'un ouvrage révélé au public par un fabuleux enregistrement de Montserrat Caballe, Carlo Bergonzi, Piero Cappuccilli et Ruggiero Raimondi. Les amateurs de beau chant devraient être à la fête lors de cette soirée en version de concert qui promet de vivre un accomplissement lyrique, digne des plus illustres heures marseillaises.

Opéra de Marseille

Dim 8 février 2026, 14h30

**VERDI : I Masnadieri
version de concert**



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site l'Opéra de
Marseille :**

<https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/i-masnadieri>

OPÉRA EN 4 ACTES

**Livret de Andrea MAFFEI d'après le drame de Friedrich von
SCHILLER – Création à Londres, Her Majesty's Theatre, le 22
juillet 1847 – Création à Marseille**

VERSION CONCERTANTE

Amalia : Nino MACHAIDZE

Carlo : Antonio POLI – Francesco : Nicola ALAIMO

Massimiliano : Giorgi MANOSHVILI

Arminio : Carl GHAZAROSSIAN

Moser : Thomas DEAR

Rolla : Raphaël BRÉMARD

Orchestre et Chœur de l'Opéra de Marseille

Direction musicale : Paolo ARRIVABENI



L'œuvre au noir / Verdi à l'école de Schiller

Il semble que Verdi n'a jamais été mieux inspiré qu'en

adaptant la force tragique et ténébreuse des drames de l'immense Schiller (1759-1805). I Masnadieri / les Brigands sont applaudis jusqu'au triomphe à Londres (grâce entre autres à l'engagement du « rossignol suédois », Jenny Lind, dans le rôle bouleversant d'Amalia (création au Her Majesty's Theatre, 1847, en présence de la Reine Victoria). L'ouvrage



disparaît ensuite pour être « redécouvert » en 1951 (pour les 50 ans de la mort de Verdi). Le livret porte aussi, outre les éléments de la lyre tragique schillérienne, les idéaux des partisans indépendantistes italiens : il est rédigé par le mari de la Comtesse Maffei (Andrea Maffei), figure admirable, proche des patriotes italiens et de Verdi. Le romantisme noir de l'action se colore aussi de sentiments nationaux, contre l'autorité imposée, contre les lois liberticides. Le grand Verdi s'y montre digne de la barbarie poétique du sujet : le Prélude en ré mineur (avec solo de violoncelle, dédié au soliste de l'Orchestre, Alfredo Piatti, proche de Verdi), le quatuor vocal de l'acte I, le duo Moser / Francesco préfigurent déjà le Verdi shakespearien de la maturité. Comme dans les autres opéras inspirés de Schiller (Luisa Miller, Don Carlos,...), I Masnadieri expose le chemin de mort des héros sacrifiés : dans l'Allemagne du XVIII^e, au centre de l'action, Carlo Moor a tout perdu : l'amour de son père et celui de son aimée, Amalia à cause de l'œuvre destructrice de son propre frère Francesco. Ce dernier n'a cessé de le dénigrer. Devenu chef des brigands, Carlo peine à se libérer de l'ostracisme dont il est victime (il a été chassé du château paternel par son père Massimiliano). Écrasé par la tragédie, les héros sont broyés, victimes et maudits, destinés à un destin peu à peu destructeur. Illustration : portrait de Friedrich Schiller

SYNOPSIS

ACTE I. Carlo est banni du foyer paternel. Son frère cadet Francesco n'a cessé de le dénigrer : après avoir fait chasser son frère, il entend épouser Amalia, la fiancée du banni.

ACTE II. Faisant croire à la mort de son frère Carlo et de leur père Massimiliano, Francesco séduit Amalia qui cependant résiste à ses avances, d'autant plus qu'Arminio lui dévoile le plan haineux du manipulateur ...

ACTE III. Amalia retrouve Carlo qui lui cache être devenu un brigand (« Qual mare, qual terra »). Celui-ci libère le père Massimiliano, retenu captif par Francesco. Ses brigands accueillent le vénérable.

ACTE IV. Préfigurant le fameux duo de Don Carlos, entre l'Inquisiteur et Philippe II, Francesco, pris de remords, se confesse au père Moser qui refuse de lui accorder l'absolution pour ses deux crimes impardonnables : le parricide et le fratricide. De son côté, aussi torturé et tiraillé que son frère cadet, Carlo rongé par la honte, finit par poignarder Amalia, la sacrifiant à ses brigands (ses » démons «), puis il se destine à mourir (« *Ora, al patibolo !* / maintenant, au gibet ! »). Propre au théâtre de Schiller, pas de rémission ni aucune issue pour les héros maudits. Seule la mort les libère en cessant leur souffrance.

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.

19 fév 2026. Centenaire Kurtág : Kafka Fragmente, Játékok... Jenny David, soprano

**Né le 19 février 1926 à Lugoj en
Roumanie, György Kurtág est le digne
héritier de ses prédécesseurs, eux aussi
natifs de ce terroir musical que
constitue une région sylvestre et
montagneuse particulièrement inspirante :
Bartók, Ligeti, Veress ...**

Le concert du centenaire dévoile la richesse de ce vivier musical qui compose un héritage artistique que Kurtág ne cesse d'honorer et de questionner. Chaque pièce transmise par ses aînés est le sujet d'une réappropriation personnelle ; Kurtág extrayant pour chacune la substantifique moelle, d'où émerge le noyau d'une nouvelle œuvre « kurtágienne »...

Temps fort de sa saison 2025 – 2026, le concert « ascendances » célèbre le génie démiurgique de Kurtág à travers toutes ses facettes : inspirations, hommages et reprises, arrangements, paraphrases, et emprunts ... autant d'extrapolations que démêlent inspirés, aguerris, les solistes de l'EIC et la soprano Jenny Daviet.

**Concert « ASCENDANCES »
jeudi 19 février 2026, 20h
PARIS, Philharmonie de Paris – Studio
durée : 1h30**



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur **le site de l'Ensemble
intercontemporain**, saison 2025 – 2026 :
<https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/ascendances-2026-02-19-20h00-paris/>

AVANT-CONCERT À 18h45
Clé d'écoute sur György Kurtág et ses ascendances – ☐ **Entrée libre**

programme

György KURTÁG

Kafka Fragmente, op. 24, pour soprano et violon (extraits)

Játékok pour piano (extraits)

Jukälithian-Käjuthilian, pour clarinette, alto et piano

Tre pezzi, op. 38, pour clarinette et cymbalum

Signes, jeux et messages pour trio à cordes (extraits)

Franz LISZT

Fünf Klavierstücke, S. 192 – no 3,

« Sehr langsam », arr. pour cymbalum, clarinette et alto

Zoltán KODÁLY

Sonate, op. 8, pour violoncelle – extrait : mouvement I.

Béla BARTÓK

Quarante-quatre Duos, arr. pour violon et alto (extraits)

En plein air, pour piano (extrait)

György LIGETI

Études pour piano « En Suspens »,

arr. pour violoncelle, piano et cymbalum (extraits)

Tarif : 34 €

Photo : György Kurtág © Philippe Gontier

distribution

Jenny Daviet, soprano

Alain Billard, clarinette basse

Sébastien Vichard, piano

Diego Tosi, violon

Odile Auboin alto

Renaud Dejardin, violoncelle

Aurélien Gignoux, cymbalum

LIRE notre présentation de [la saison 2025 – 2026 de l'Ensemble intercontemporain](#) :

La saison 2025-2026 de l'Ensemble Intercontemporain est placée

sous le signe de la scène, avec pas moins de 7 spectacles de théâtre musical, dont 2 opéras en création – Au total plus de 40 dates de concerts & spectacles prévues à Paris et en tournée. La diversité égale l'audace et le dialogue ; des interactions inédites aussi que



suscite les nouveaux déploiements entre musique et théâtre quand les instrumentistes et les musiciens sont confrontés au défi de la scène. L'EIC célèbre aussi 3 centenaires : Berio, Kurtag et Boulez.

[*ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, saison 2025 – 2026. Steve Reich, Tristan Murail, Parrá... Centenaires Boulez, Kurtag, Berio. Opéras en création : La main gauche, Hamlet... Calixto Bieito, Philippe Leroux*](#)

LES TALENS LYRIQUES. GASSMANN : L'Opera seria, VIENNE, du 28 fév au 11 mars 2026. Julie Fuchs, Pietro Spagnoli... Christophe Rousset / Laurent Pelly

Coup de génie, *L'Opera seria* de Gassmann
(1769) plonge les spectateurs dans les
coulisses d'une production d'opéra, c'est
à dire avec ses intrigues, ses crépages
de chignons entre prime donne (premières
chanteuses), et même leurs mères prêtes à
en découdre. Le regard est sans illusion
voire cynique car ici, l'amour est
intéressé, une arme productive :
"coucher" pour un rôle, pour manipuler,

...



Florian Leopold Gassmann (1729 – 1774), maître de Salieri, fut une figure majeure principalement à Vienne, mais son œuvre demeure à tort méconnue. Directeur du chœur du Conservatoire de Venise, il livre pour chaque Carnaval, un opéra de son cru, de 1757 à 1762. Protégé de Joseph II, il succède à Gluck comme compositeur des ballets impériaux à Vienne (1763). Personnalité musicale importante du milieu viennois, Gassmann prend sous son aile le jeune Salieri (1766)... Conçu en 1769,

L'Opera seria est un ouvrage atypique, inclassable dont le sujet est l'opéra lui-même, ses interprètes, leurs excès... Son écriture virtuose a l'insolence des drames idéalement équilibrés, entre action, poésie, parodie. Cocktail détonant.

« *Ce lien avec Salieri m'intrigue et me réjouit. Et avec un cast aussi brillant, ce projet s'annonce palpitant. Quant à Vienne – et le fidèle Theater an der Wien – mon amour pour cette ville n'a rien de tempéré. Il est ardent !* » déclare Christophe Rousset à la tête des instrumentistes de son ensemble Les Talens Lyriques. Les musiciens français qui ont présenté cette production à la Scala de Milan en mars 2025 (LIRE notre critique ci dessous) sont d'autant plus légitimes et inspirés par l'ouvrage de Gassmann qu'ils se sont intéressés aux compositeurs napolitains du dernier baroque : Jommelli, Traetta... la langue que maîtrise parfaitement Gassmann, pour mieux épingler et parodier le genre de l'opera seria...

AUTRICHE • VIENNE
6 représentations événements,
Theater an der Wien
SAMEDI 28 FÉVRIER 2026, 19h
LUNDI 2 MARS 2026, 19h
MERCREDI 4 MARS 2026, 19h
SAMEDI 7 MARS 2026, 19h
LUNDI 9 MARS 2026, 19h
MERCREDI 11 MARS 2026, 19h
Theater an der Wien

FLORIAN LEOPOLD GASSMANN (1729-1774)



COMMEDIA PER MUSICA
EN TROIS ACTES SUR UN LIVRET
DE RANIERI DE' CALZABIGI, CRÉÉE EN 1769
AU BURGTHEATER DE VIENNE.
OPÉRA MIS EN SCÈNE

INFOS sur le site des TALENS LYRIQUES :
<https://www.lestalenslyriques.com/wp-content/uploads/2025/06/Talens25-26-doubles-pages-DEF.pdf>

COMMEDIA PER MUSICA
EN TROIS ACTES SUR UN LIVRET
DE RANIERI DE' CALZABIGI, CRÉÉE EN 1769
AU BURGTHEATER DE VIENNE.
OPÉRA MIS EN SCÈNE

distribution

Laurent Pelly, mise en scène et costumes
Massimo Troncanetti, décors
Marco Giusti, lumières
Lionel Hoche, chorégraphie
Pietro Spagnoli, Fallito
Roberto de Candia, Delirio
Petr Nekoranec, Sospiro
Josh Lovell, Ritornello
Julie Fuchs, Stonatrilla
Andrea Carroll, Smorfiosa
Serena Gamberoni, Porporina
Alessio Arduini, Passagallo
Alberto Allegrezza, Bragherona
Nicholas Tamagna, Befana

Filippo Mineccia, Caverna

LES TALENS LYRIQUES

Christophe Rousset, clavecin et direction

critique

LIRE aussi la CRITIQUE, opéra. MILAN, Teatro alla Scala, le 29 mars 2025. GASSMANN : L'Opera seria. P. Spagnoli, J. Fuchs, M. Olivieri... Laurent Pelly / Christophe Rousset

Un chef-d'œuvre hilarant, redécouvert il y a trente ans par René Jacobs, fait son entrée au répertoire du Teatro alla Scala sous l'initiative de Dominique Meyer qui l'avait programmé au TCE en 2003. Une distribution de très haut vol, une direction électrisante et une mise en scène fidèle au livret, mais un poil trop sage.

Le livret de L'Opera seria, écrit par Ranieri de' Calzabigi (l'un des réformateurs de l'opéra avec Gluck...), et mis en musique par Florian Leopold Gassmann, est un bijou de 1769 qui se présente comme l'illustration lyrique du théâtre à la mode de Benedetto Marcello, pamphlet féroce contre les travers de l'opéra, la vanité des castrats et divas, les caprices des poètes et compositeurs...

La distribution réunie sur scène mérite tous les éloges, à commencer par le Fallito de Pietro Spagnoli (qui chantait Delirio dans la version Jacobs). Diction impeccable aidant, il se démène comme un diable pour faire entendre raison à ses employés, l'excellent Delirio de Mattia Olivieri, baryton racé et acteur hors pair, et le génial Sospiro de Giovanni Sala, peu habitué à ce répertoire ancien, mais qui se fond

littéralement dans le jeu, chacune de ses interventions faisant mouche. Parmi les chanteuses, Julie Fuchs – qui reviendra en fin de saison dans La Fille du régiment (à nouveau dirigé par Laurent Pelly) – triomphe en Stonatrilla, à qui échoit les airs les plus virtuoses et les plus exigeants

[CRITIQUE, opéra. MILAN, Teatro alla Scala, le 29 mars 2025.
GASSMANN : L'Opera seria. P. Spagnoli, J. Fuchs, M. Olivieri...
Laurent Pelly / Christophe Rousset](#)

VIDÉO L'Opera seria de Gassmann au Teatro alla Scala (mars 2026)

ORCHESTRE LAMOUREUX. « Viva l'Italia ! ». Dim 8 février 2026. R. Calace : Julien Martineau (mandoline), Fanny et Félix Mendelssohn

(ouverture et symphonie n°4 « Italienne »)...

Mandoline lyrique et orchestre classique,
... voilà le diptyque orchestral et
concertant à l'affiche de ce
programme où l'Italie fait
chanter et danser les
musiciens de l'Orchestre
Lamoureux. Grand soliste
invité, Julien Martineau,
virtuose de la mandoline
moderne, restitue la
vocalité et les couleurs de
la musique du Napolitain Raffaele Calace.

Les musiciens célèbrent aussi les deux
génies de la famille Mendelssohn : Fanny
l'ainée (*Ouverture en ut majeur*, circa
1830) et son frère cadet, le plus célèbre
Félix dont la *Symphonie italienne*
concentre cette équation miraculeuse pour
une seule partition : élégance, énergie,
solaire fluidité ...





L'ouverture de Fanny (1805 – 1847) est rare dans une œuvre significative (400 partitions) surtout composée de musique de chambre et de pièces pour piano... Lumineuse énergie, architecture habile, l'opus déroule son plan lent / vif (introduction puis forme sonate) en ciselant un équilibre emblématique entre finesse et tempérament. Fanny y maîtrise une claire assimilation

de Weber et de Beethoven, ce qu'elle démontra sans sourciller en 1834 (malgré sa grande timidité), en dirigeant elle-même la partition au Königstädter Theater, avant de plonger dans le silence et l'oubli, pour être redécouverte dans les années 1980...

Félix Mendelssohn n'est pas un compositeur comme les autres.

C'est d'abord l'un des rares musiciens dont la vie a été authentiquement heureuse. Courte mais heureuse. La Symphonie

la plus exaltante demeure la coupe frénétique, exaltée et printanière – schumanienne, de « ***l'Italienne*** » n°4 (1833) :

d'une irrépressible énergie primitive, primesautière, au souffle originel, méditerranéen, à 100 lieues des brumes de

l'Ecosaise. Ici le brio solaire (italien) s'impose et s'affirme d'un bout à l'autre, avec une vivacité conquérante, ludique même qui doit faire chanter et danser les pupitres... La partition a été créée dans la cité de Shakespeare en 1833, avec

un remarquable succès, célébrant le génie d'un jeune homme de

21 ans, heureux voyageur après son tour italien (Venise,

Florence, Rome). En Italie, où Berlioz est aussi présent

(malheureux pensionnaire de la Villa Medici), Mendelssohn ne voit pas tant l'essor des arts.. que la beauté exaltante de la nature en ses paysages enchanteurs : *l'Italienne* exprime cet

enthousiasme né dans la contemplation enivrée des motifs naturels. La Saltarelle (danse napolitaine découverte en 1831) porte tout l'élan du dernier mouvement, lui aussi devant résonner trépidante, comme habitée par une irrépressible exaltation.

Concert symphonique « Viva l'Italia ! »
Dimanche 8 février 2026, 11h (bébé concert)
/ 17h (tout public)
PARIS, Salle Gaveau



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ORCHESTRE
LAMOUREUX :
<https://orchestrelamoureux.com/>

distribution et programme

Adrien Perruchon, direction
□ **Julien Martineau**, mandoline

Fanny Mendelssohn (1805-1847)
Ouverture en ut majeur

Raffaele Calace (1863-1934)
Concerto n°2 pour mandoline

Felix Mendelssohn (1809-1847)
Symphonie n°4 en la majeur Italienne

01 49 53 05 07 ou www.sallegaveau.com
Salle Gaveau – 45 rue La Boétie, 75008 Paris
Métro : Miromesnil (ligne 9 et 13)

Château de Versailles Spectacles. RAMEAU / BAILLEUX : Pigmalion, sam 14 fév 2026. Mathias Vidal... Il Caravaggio – Camille Delaforge

**Camille Delaforge, directrice musicale de
l'ensemble Il Caravaggio, questionne le
mythe de Pygmalion / Pigmalion. Ce
sculpteur démiurge qui saisit par la
beauté de sa propre création, en tombe
amoureux, obtenant, récompense suprême,
que la pierre inerte devienne vivante et
d'autant plus désirable... Quelle légende
évoque mieux le propre de l'art :
inventer, créer... rendre vivante et**

palpable, la matière de nos rêves ?



En explorant deux versions de cette histoire transmises par deux compositeurs français du XVIII^e (Rameau, Bailleux), les différentes facettes de cette légende, se dévoilent ; la séduction d'une œuvre et aussi « la place de l'art dans nos vies d'artiste », précise **Camille Delaforge**. « Le mythe de *Pigmalion*, au-delà de son

premier degré qui pourrait réduire la femme à une création, est un prétexte pour sonder ce que signifie créer, ce que signifie donner vie à l'inanimé – une réflexion qui, en tant qu'artiste, résonne profondément en nous. »

Rameau livre et condense toute sa maestria créatrice dans l'acte de ballet, ***Pigmalion***. Maîtrise de l'écriture orchestrale, symbiose entre instrumentistes et chanteurs œuvrent pour l'expressivité d'une partition unique : « *L'écriture instrumentale ne se contente pas d'accompagner le texte : elle le magnifie, le prolonge, et participe pleinement à l'expression du drame* ».

Rameau réserve au ténor une virtuosité rare, créant un rôle héroïque sur mesure pour les hautes-contre, à son époque, l'illustre et très talentueux **Jéliote** (qui crée aussi le rôle singulier de *Platée*). Airs dramatiques et périlleux, plaintes, haute virtuosité vocalisante, Rameau permet aux « stars » de la troupe de l'Opéra de Paris, « à leurs capacités inouïes et à la passion qu'on leur porte », de briller comme jamais (aux côtés de l'orchestre lui aussi très éloquent).

En complément la redécouverte du **Pigmalion** d'**Antoine Bailleux**, « *a été pour moi une aventure inédite et captivante. Interpréter un répertoire oublié est un acte de redécouverte du patrimoine musical, mais aussi une aventure créative* », précise Camille Delaforge. **Lully** paraît aussi dans ce programme hautement opératique. Le compositeur de Louis XIV rend hommage à « *l'amour inconditionnel, par-delà les conventions sociales* », point final de ce programme dédié à la figure de Pigmalion.

Le parcours musical qui se profile célèbre le geste artistique « *où chaque note, chaque inflexion est pensée pour rendre hommage à l'artiste créateur, à celui qui façonne son idéal en lui donnant vie. En tant que musicien, cette quête prend tout son sens dans l'œuvre de Pigmalion, dans cette exaltation de la beauté rêvée, de la passion artistique* », confirme Camille Delaforge.

PIGMALION par Rameau et Bailleux
Il Caravaggio – Camille
Delaforge, direction
Samedi 14 février 2026
Salon d'Hercule
21h | 1h15 sans entracte



distribution

Mathias Vidal, Pigmalion
Catherine Trottmann, L'Amour (soprano dans Pigmalion de
Bailleux)
Laura Jarrell, Céphise
Apolline Raï-Westphal, La Statue (soprano dans Le mariage
forcé)

Ensemble Il Caravaggio
Camille Delaforge, direction

Programme

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)
Pigmalion – Acte de ballet sur un livret de Ballot de Sauvot,
créé à l'Académie royale de musique en 1748.

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)
Les Fêtes de Polymnie : Ouverture
Les Boréades : Entrée de Polymnie

Jean-Baptiste Lully (1632-1687)
Le mariage forcé :
Récit de la beauté « Si l'amour vous soumet »

Antoine de Bailleux (1720 – 1798)
Pigmalion (Cantatille dans le goût italien)

critique cd

Le cd de ce programme a été enregistré pour le label CVS
(parution juin 2025) – distingué par le CLIC de CLASSIQUENEWS

:
CRITIQUE CD événement. RAMEAU / BAILLEUX : Pigmalion. Mathias Vidal, Catherine Trottmann, Apolline Rai-Wesrphal... Il Caravaggio, Camille Delaforge (direction) – 1 CD Château de Versailles Spectacles (mai 2025)



Ce nouvel enregistrement du label Château de Versailles Spectacles réunit deux joyaux du XVIII^e siècle français autour du mythe de Pigmalion. L'acte de ballet de Jean-Philippe Rameau (1748) – considéré comme son œuvre la plus parfaite dans ce format – est associé à la cantatille inédite d'Antoine Bailleux (c. 1760), compositeur énigmatique dont la postérité

n'avait retenu que quelques pièces de chambre. Sous la direction visionnaire de Camille Delaforge, placée à la tête de son ensemble Il Caravaggio, cet album transcende l'exercice de restitution pour devenir une méditation sur l'acte créateur, où la frontière entre l'inerte et le vivant s'estompe.

:

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-rameau-bailleux-pigmalion-mathias-vidal-catherine-trottmann-apolline-rai-wesrphal-il-caravaggio-camille-delaforge-direction-1-cd-chateau-de-versailles-spectacles/>

[CRITIQUE CD événement. RAMEAU / BAILLEUX : Pigmalion. Mathias Vidal, Catherine Trottmann, Apolline Rai-Wesrphal... Il Caravaggio, Camille Delaforge \(direction\) – 1 CD Château de Versailles Spectacles \(mai 2025\)](#)

**DEAUVILLE, Franciscaines, sam
9 mai 2026. Laura Arend :
VICTOR / Vu(e)s de dos
(création). Marie-Agnès
Gillot, Mermoz Melchior...**

**DEAUVILLE affiche la prochaine création
de la chorégraphe Laura Arend, » *Victor*
» dans le cadre de l'exposition *VU[E]S
DE DOS – Une figure sans portrait*,
présentée aux Franciscaines – Musée de
Deauville du 28 février au 31 mai 2026.
Victor sera créé sam 9 mai 2026.**

C'est une création exceptionnelle imaginée spécialement pour l'événement. L'exposition thématique explore la représentation du dos dans l'histoire de l'art, de la Renaissance à nos jours, en réunissant les œuvres de nombreux artistes : Adrien

de Vries, Rodin, Toulouse-Lautrec, Félix Vallotton, Gustave Moreau, Eugène Boudin, Van Dongen, Bettina Rheims, Joel-Peter Witkin ou encore Marc Desgranchamps... À travers ce motif longtemps considéré comme marginal, l'exposition développe un regard inédit sur la subjectivité, les rapports sociaux, les formes de narration visuelle.

VICTOR... Duo de dos mouvants

Dans cet esprit, **Laura Arend** conçoit un duo original intitulé « Victor », interprété par **Marie-Agnès Gillot**, ex-étoile de l'Opéra de Paris, et **Mermoz Melchior**, seul danseur français de la Batsheva Dance Company. La création prendra pour fil conducteur le Boléro de Ravel et s'articulera autour d'expressions françaises liées au "dos" – « tourner le dos, en avoir plein le dos, dos à dos », etc... – afin de prolonger les résonances contemporaines du thème de l'exposition.

La performance est annoncée samedi 9 mai 2026, 19h30 au sein des Franciscaines, lieu culturel emblématique de Deauville largement ouvert et accessible, et qui propose un vaste programme de rencontres, expositions, spectacles et ateliers destinés à favoriser la découverte et le partage pour le plus grand nombre.

(E)S de DOS, chorégraphie : Laura Arend
SAMEDI 9 MAI 2026, 19h30
Les Franciscaines, La Chapelle
RÉSERVEZ VOS PLACES :
<https://lesfranciscaines.fr/fr/programmation/marie-agnes-gillot-mermoz-melchior-laura-arend>



En lien avec l'exposition Vu[e]s de dos, une figure sans portrait, la chorégraphe Laura Arend imagine une danse, un dos à dos comme une alliance entre l'étoile Marie-Agnès Gillot et Mermoz Melchior, deux danseurs exceptionnels... □ Laura Arend donne le nom d'une personne à chacune de ses créations. Comme pour mieux en incarner l'imaginaire. Ici, Victor renvoie à Hugo et son célèbre bossu de Notre-Dame de Paris. De cette rencontre entre deux danseurs d'exception, le dos devient l'ossature d'un langage pour évoquer nos charges invisibles, la mémoire musculaire, la noblesse d'un dos droit et la tendresse d'un dos offert. Deux corps, deux générations. Elle est l'icône et la mémoire, la grâce tenue au fil des années. Il est le souffle neuf, la révolte douce. Entre eux, le contraste se fond dans un dos-à-dos saisissant comme une ode à la dignité de celles et ceux qui plient sans rompre.

TOUTES LES INFOS sur le site des Franciscaines, Deauville :
<https://lesfranciscaines.fr/fr/programmation/vues-de-dos-une-figure-sans-portrait>
